24 Heures, 09.10.08

Les Verts s'écharpent autour d'un poème anti-Musée des beaux-arts

TENSIONS

Les élus, et particulièrement les Verts, se sont écharpés lors du dernier Conseil communal autour de l'aménagement des rives du lac... autour d'un hypothétique musée.

La soirée avait bien commencé, mardi, lors du dernier Conseil communal. Sans ergoter, les élus se sont prononcés en faveur d'un mini-métro entre le Vallon et le CHUV, avant de voter en faveur d'une meilleure prise en charge des toxicomanes. Puis, tout à coup, le ton s'envenime, jusqu'à ce qu'un élu Vert se voie couper son micro par le président – Vert –, le tout suivi par la réaction courroucée du Vert Yves Ferrari...

Une soirée calme? C'était sans compter l'émotion que suscite un sujet qui touche – de près comme de loin – le projet de Musée des beaux-arts au bord du lac. Oui, les Vaudois voteront pour ou contre ce déménagement le 30 novembre, mais les élus ont «pris de l'avance», et devaient se prononcer, mardi soir sur trois objets concernant les rives du lac: ouvrir ou non le parc de la piscine de Bellerive toute l'année, ouvrir de la même manière le restaurant de la même piscine, et finalement créer une «promenade artistique» sur les rives du Léman.

SIEBER/ARC - A

Claude Bonnard n'est président du Conseil communal que depuis quatre séances.

Mais quand le Vert Pierre Santschi monte à la tribune, c'est une attaque en règle qu'il livre contre «le bunker». Le ton est donné. Alors que Jean-Michel Dolivo parle de «projet bling-bling», son collègue Alain Hubler préfère remplacer chaque mention du Musée par un «bip». Du coup, côté PS, on monte au créneau pour défendre et le musée et les projets qui lui offriraient un écrin.

Mais quand Pierre Santschi remonte à la tribune pour reprendre la parole, il commence à entonner un sonnet, intitulé «Foin du triste bunker». Ni une ni deux, un élu de droite réclame la fin des discussions et le vote.

Micro coupé

Le président coupe alors le micro de l'opposant au Musée, en pleine récitation. Détail piquant: le président en question est un fervent partisan du même musée, et n'a pas hésité à porter durant toute la séance un badge sur son veston, avec un gros «Oui au Musée»...

Surpris, Yves Ferrari demande alors sur quelle base légale repose le geste présidentiel. Le temps de potasser le règlement, le président s'excusera, et Pierre Santschi pourra finalement terminer son sonnet, avant que le Conseil ne vote les trois postulats. Qui tous passeront finalement le cap du plénum.

«Je n'aurais pas dû l'interrompre», reconnaît, à froid, Claude Bonnard. De son côté, Pierre Santschi contient sa colère. «Le règlement a clairement été violé à plusieurs reprises, la première étant de me couper la parole, et il serait peut-être temps de faire intervenir le préfet. Il y a un manque d'éthique total au sein de ce Conseil, qui n'est à mon avis plus acceptable», déplore le Vert.

JULIEN PIDOUX